



1^{ères} journées d'échanges franco-suisses sur la gestion des sites et sols pollués

Jeudi 14 juin 2012

Allocution de M. Daniel Chambaz, directeur général de l'office de l'environnement

Monsieur le président de l'Union des consultants et ingénieurs en environnement (UCIE),
Mesdames, Messieurs,

Au nom de Mme Isabel RoCHAT, conseillère d'Etat chargée du département de la sécurité, de la police et de l'environnement (DSPE), je vous souhaite la bienvenue à Genève à l'occasion de ces journées d'échanges franco-suisses sur la gestion des sites et sols pollués.

Notre région est, de longue date, le théâtre de nombreux échanges transfrontaliers. Depuis 2005, il existe une réelle volonté politique de formaliser ces liens. Cette ambition se concrétise au travers du **projet d'agglomération franco-valdo-genevois**, récemment rebaptisé du nom de "Grand Genève". Dans ce contexte, le fait que la première édition de cette manifestation se déroule sur notre territoire revêt une symbolique particulière à nos yeux.

En tant que directeur général de l'office de l'environnement, je me réjouis également de la tenue de ces journées d'échanges. La problématique de l'assainissement des sites pollués constitue en effet une préoccupation majeure de nos services. L'Etat de Genève a ainsi entamé au début des années 2000 un inventaire complet des lieux présentant une pollution établie ou à forte probabilité de leur sous-sol. Ce recensement a débouché, en 2004, sur la publication d'un **cadastre des sites pollués**, dont Genève fut le premier canton de Suisse à être doté, conformément à la procédure prévue par l'Ordonnance fédérale sur l'assainissement des sites pollués (OSites) du 26 août 1998.

Les résultats de cet inventaire sont venus confirmer le bien fondé de la démarche. Sur un territoire de 245 km², on recense en effet à l'heure actuelle :

- plus de 800 sites pollués;
- une vingtaine de sites contaminés dont l'assainissement est rendu obligatoire en raison de nuisances avérées sur l'environnement;
- et plus de 30 sites sous surveillance ou encore en cours d'investigation.

Afin de gérer les matériaux pollués issus de ces différents sites, nous sommes confrontés à l'**absence de plateforme de traitement** sur notre territoire cantonal. Les matériaux trop pollués

pour être entreposés dans des décharges contrôlées doivent ainsi être acheminés vers des installations de traitement ou des cimenteries situées dans d'autres cantons suisses ou en France, voire d'autres pays européens en cas de pollutions extrêmes. Cela engendre des transports et des coûts, environnementaux et financiers, non négligeables.

Au-delà de cette problématique, la gestion des sites contaminés met en lumière deux autres défis, étroitement liés, auxquels notre canton doit faire face :

- Il s'agit premièrement de la **raréfaction des ressources locales en gravier**. Au rythme actuel d'extraction, les réserves des gravières genevoises seront épuisées d'ici une trentaine d'années.
- Deuxièmement, à l'autre bout de la chaîne, se pose de manière particulièrement préoccupante le problème de l'**élimination des matériaux minéraux**. Depuis une décennie, le volume des déchets minéraux de chantier et d'excavation dépasse largement la capacité des gravières, qui sont traditionnellement utilisées pour leur stockage définitif.

Dans ce contexte, le recyclage des déchets minéraux et l'optimisation des flux de matériaux de construction doivent être considérés comme des priorités. C'est pourquoi notre canton a initié le programme **ECOMAT^{GE}**, qui préconise de ne mettre en décharge que la part non valorisable des matériaux minéraux. Cela concerne bien sûr aussi les matériaux issus de l'assainissement des sites pollués.

Pour finaliser ce rapide état des lieux, il faut encore savoir que divers **grands chantiers** sont en cours dans notre région. Il s'agit notamment de la liaison ferroviaire Cornavin Eaux-Vives Annemasse (CEVA) ou de la tranchée couverte de Vézenaz. La gestion des volumes de matériaux d'excavation exceptionnels issus de ces chantiers nécessite naturellement une réflexion à l'échelle de la région. Il est certain également que ces grands chantiers généreront quelques terres polluées. Là de nouveau, le lien avec le thème de ce congrès est évident.

Vous l'aurez compris, les défis sont multiples et complexes. C'est pourquoi la connaissance et la compréhension des spécificités administratives et légales de chaque partenaire sont essentielles. Ce n'est que de la sorte que nous réussirons à mettre en œuvre une collaboration efficace sur un plan transfrontalier.

Pour conclure et compte tenu des nombreux enjeux évoqués précédemment, je tiens à souligner à quel point vos compétences sont primordiales. C'est en effet grâce à votre travail et à votre engagement quotidien que nous serons en mesure d'obtenir des résultats concluants, aussi bien sur un plan environnemental qu'économique. Au vu de la diversité des situations en matière d'assainissement des sites pollués, les échanges entre spécialistes, comme ils pourront se dérouler durant ces deux jours, prennent tout leur sens.

Je vous souhaite par conséquent à toutes et à tous un congrès riche en échanges, ainsi qu'un agréable séjour à Genève. Je vous remercie de votre attention

Le texte dit fait foi